

FOIRES ET MARCHES

Les dernières foires se tenaient sur la place de l'église, mais cela n'a pas toujours été le cas.

Auparavant, le cimetière attenant à l'église jusqu'en 1842 empêchait la tenue de ces manifestations au centre du village. Jusqu'à cette époque le champ de foire était situé sur la « Péguilleyre » reliant le bourg au vieux château qui deviendra rue du Haou et actuellement rue Henri Laval. Cette Péguilleyre d'une grande largeur entre la maison Peyri à l'Est et la maison Amanieu Barbe à l'Ouest (environ 200 mètres) avait au centre une croix en pierre datant du début du 17^{ème} siècle autour de laquelle avaient lieu les processions religieuses.

Au cours de l'aménagement de cette rue, la croix a été déplacée, les aïeux de la famille Cornié ayant cédé une enclave dans leur propriété. C'est après la mise en forme de cette Péguilleyre en véritable route que les foires se tiendront autour de l'église, le cimetière ayant été déplacé. Il faut noter qu'en dehors des foires, un marché hebdomadaire avait lieu sur le côté Nord de l'église, une halle ayant été aménagée mais qui nécessita des réparations à diverses époques. Nous citerons :

- ✱ 1808 réédification de la halle qui s'est écroulée.
- ✱ 1818 réparation de la halle par M. Billaud charpentier.
- ✱ 1853 démolition des halles.

Au-delà de cette époque et jusqu'à la guerre 1914 – 1918, le marché se tenait en plein air et était approvisionné par les paysans (volailles, œufs, fruits, etc.) et par les commerçants locaux et itinérants.

Le 5 novembre 1843 une lettre du Préfet approuvait l'alignement et la transformation des environs de l'Eglise en place publique pour la tenue des foires.

Dans le Bulletin Municipal n° 16 de novembre 2003, nous avons évoqué la fête patronale et foire de St Martin les 11 et 12 novembre. Ce n'était pas la seule. Trois autres foires avaient lieu. Si l'on a plus qu'un vague souvenir de celles des lundis de Pâques et de Pentecôte, celle de St Blaise le 3 février s'est maintenue jusqu'en 1950. St Blaise étant le second patron de la paroisse, un autel lui est dédié dans notre Eglise et un tableau rappelle sa vie de médecin.

Ces manifestations amenaient sur le champ de foire nombre de commerçants et colporteurs qui permettaient aux habitants de se procurer les choses essentielles de la vie courante (alimentation, vêtements, ustensiles de ménage, outillage) et sans omettre les marchands de vaisselle qui en cassaient un nombre important sous les yeux ahuris des passants.

C'était également l'occasion de traiter des affaires de bétail (ventes et échanges).

L'attraction la plus importante était la vente des porcelets que les paysans achetaient afin de les engraisser.

Dans le prochain numéro nous vous relaterons d'autres moments forts de la vie passée de Landiras.

